# L'EMPOISONNEMENT DU SANG

Se déclare à la suite d'une blessure au genou causée par une fourche.

Cinq médecins réunis en consultation donnaient au malade bien peu d'espoir de revenir à la santé.—Comment on lui sauva la vie.

"Brockville Recorder".

Parmi les vieilles familles du canton d'Augusta, dans le comté voisin de Grenville, il n'y en a pas de mieux connue ni de plus influente que celle qui porte le nom de Bissell. Les B ssell comptent parmi les premiers colons du canton et ont, depuis lors, pris une part active à tous les mouvements tendant à promouvoir son bien-être. Le sujet de ce récit, M. Silas Bissell, un des plus jeunes de la famille, laissa le Canada, il y a quelques années, pour s'établir dans l'Etat du Nébraska. Il a passé à travers toutes sortes de choses qui rendent l'expérience qu'il a presque unique, et il se considère heureux d'être en vie pour pouvoir faire cette narration.

Ci-suit le récit de M. Bissell, sans que nous omettions ses propres termes: "Dans l'automne de 1898, il m'arriva un grand malheur: les fourchons d'une fourche me rentrèrent dans le genou gauche. La blessure paraissait cicatrisée, mais je ne jouissais pas de la même santé que j'avais avant l'accident, et je fus bientôt forcé de garder le lit, à cause des horribles souffrances que j'endurais aux membres et de la raideur de mes jointures. On fit venir un médecin, lequel lança le genou par trois fois ; c'est alors qu'il me dit que le mal qui me faisait souffrir était l'empoissonnement du sang. Il me soigna pendant quelque temps, mais j'empirais degré par degré, et, finalement, on fit venir cinq médecins en consultation. Tout mon système semblait affecté et les médecins disaient que le mal avait atteint un de mes poumons et qu'ils ne pouvaient qu'avoir peu d'espoir en mon retour à la santé. Après être resté alité pendant onze mois, je résolus de m'en revenir au Canada, à mon ancienne place. J'étais si épuisé et si faible qu'il était douteux que je pusse vivre pour m'y rendre, mais j'étais néanmoins décidé à faire un effort pour en arriver là. Après un long voyage, en de telles circonstances, je parvins à mon ancienne demeure. J'étais si épuisé et j'avais l'air si émacié que mes amis ne pensaient pas que jo pusse revenir à la santé. Je traînais cette vie misérable depuis plusieurs mois quand, un jour, un cousin me demanda pourquoi je n'essayais pas les Pilul s Roses du Dr Williams. J'étais décidé d'essayer tout remède avec lequel j'avais la chance de me guérir, j'envoyai donc chercher de ces pilules. Après en avoir fait usage pendant trois semaines, j'éprouvai un mieux considérable. A partir de ce temps, j'allai de mieux en mieux en mouveau samble circular dans mes veines la mieux en mieux; un sang nouveau sembla circuler dans mes veines, la raideur de mes jointures disparut et les horribles souffrances qui m'avaient torturé pendant si longtemps m'abandonnèrent. Je pris en tout dix ou douze boîtes de Pilules Roses du Dr Williams, et je n'hésite pas à dire que je crois qu'elles m'ont sauvé la vie, car quand je revins au Canada, j'avais perdu tout espoir de vivre."

M. Bissell est depuis revenu à son ancienne demeure, à Liccoln, Neb., mais le récit ci dessus peut être corroboré par tous ses amis de cette contrée

et par tous les voisins de son ancienne place.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des cas désespérés comme celui de M. Bissell, parce qu'elles font un sang nouveau, riche, rouge, et atteignent ainsi la racine de la maladie. Ces pilules sont le seul remède offert au public qui puisse montrer un tel record de guérisons merveil-leuses après que les médecins ont échoué. Surtout, si vous vous sentez indisposé, ce remède vous ramènera à la santé, mais assurez-vous que vous avez bien le véritable, avec le nom complet: "Dr Williams' Pink Pills for Pale People", sur l'enveloppe, autour de chaque boîte.

### TROP PROGRESSIF

X.—Qu'advient-il de ton beau-frère. Il a un brillant avenir devant lui, n'est-ce pas ?

NX.—Oui, c'est vrai, mais je crains bien qu'il ne le dépasse.

# A L'ÉCOLE

Le projesseur.—Pourquoi l'homme a-t-il deux mains? L'élève.—L'une pour prendre et l'autre pour garder.



GEM PIN CO., Bolte 1003 . Toronto, Can



A-T-ELLE COMPRIS ?



# Amusements

THÉATRE NATIONAL FRANÇAIS

Pour succéder à la "Fausse adultère" qui a été triomphalement jouée - c'est l'expression — on a eu l'heureuse idée de mettre à l'affiche "Le Dompteur", un autre chef-d'œuvre de d'Ennery. Il y a dans ce drame des scènes extrêmement empoignantes, notamment celle de la forêt, entre le dompteur et la jeune Thérèse. On nous promet, dans cette scène, un ruisseau "avec de l'eau naturelle". tentativo d'assassinat est aussi d'un réalisme saisissant. On a préparé des décors spéciaux pour la circonstance.

Les principaux interprètes du drame sont MM. Louis Labelle, E. Hamel, Maurini, J. Daoust, Bouzelli, Marion, Alexandre, Petitjean ; Mme Nozière, Mlle Rhéa et Mme Bouzelli.

## CAFÉ-CONCERT KLONDYKE

Avec des acrobates hors ligne comme les Marinellas, la sémillante Lottre Adams, les Jourdan, dont on veut toujours et encore, l'éblouissante Rita de Santillane, Delville le favori de tous, Olive Clayton dans sa double spécialité et Bleau dont le nom constitue tout un programme, comment pourrait-il se faire autrement que le "Klondyke" tienne encore cette semaine la tête dans la petite armée de nos cafés-concerts?

Ajoutez à cela une délicieuse comédie "Chicot" que Delville, Jourdan et D. Bleau jouent avec un entrain endiablé.

Walter Savage Landor était très distrait. Presque toujours, quand il voyageait, il oubliait de prendre les clefs de sa valise. Un jour, très ennuyé, il fit tout pour ne pas les oublier. Il les mit dans sa poche avant de partir et, pendant le trajet, s'assura plusieurs fois qu'il les avait. En arrivant à sa destination, il montra avec orgueil les cless; mais sa mémoire l'avait trahi tout de même, car, cette fois, au lieu d'avoir oublié ses clefs, il avait oublié la valise.

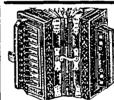
UNE FEMME QUI A L'OHL

M. Beaufouet, qui revient bredouille de la chasse, veut se refaire chez le marchand de gibier.
LE MARCHAND.—Voyons... le lièvre

et le lapin, une piastre et demie.
M. BEAUFOUET.—Entendu... seulement, dites-moi, il ne faut pas que je me trompe, parce que ma femme s'y connaît: lequel des deux est le lapin ?



Les violences du fort contre le faible, simple loi de nature chez l'animal, deviennent, chez l'homme, des crimes dont les témoins mêmes sont des com-



GRATIS Nons

n, tous frais payés. GEU Boite 1003 foronto, Can

Se passionner beaucoup plus pour les affaires des autres que pour ses propres affaires, c'est un trait du caractère français.



Serviettes de Table Japonaises Fait

Les mots sont la fausse monnaie qui passe le mieux ; on s'en paie soi-même aussi bien que les autres



paquet par la poste, 15c.; 2 paquets pou JOHNSTON & CO., Boite 316